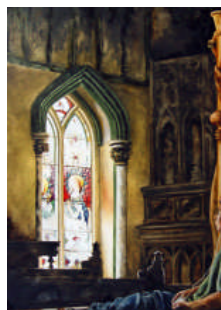


## **Bravo pour Diane Forest - Un premier prix et une bourse de la Ville de Longueuil**



Ce tableau gagnant, une pure merveille de sensibilité, d'originalité et de sens. La virtuose du pinceau a réussi à toucher le public, amateur d'art et les membres du jury par sa vision contemporaine d'un culte millénaire. Ce tableau témoigne véritablement de l'imagination de l'artiste. On peut lire sur un court texte accompagnant le tableau :

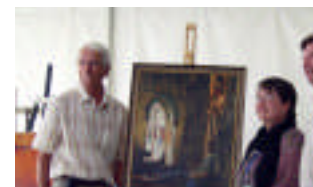
«À la lecture de l'invitation à ce concours, dont le thème était «La Découverte» dans le cadre du 350<sup>e</sup> anniversaire de la ville de Longueuil, je me suis vraiment laissée guider par mon imagination. J'ai donc créé un tableau purement imaginaire, un tableau ne représentant pas un endroit précis de Longueuil, de Saint-Hubert ou d'ailleurs. Cette symbolique est bien présente partout autour de nous de nos jours, la perception de nos contemporains en est peut-être différente. Ce tableau est une représentation d'un culte millénaire, une fenêtre ouverte sur le passé et l'avenir.

La symbolique de ce tableau se veut plutôt une offrande à ses citoyens, ce peuple de la terre, qui s'est uni depuis si longtemps pour construire, pour édifier la Ville de Longueuil de leurs labeurs, de leurs sacrifices, avec leur ferveur et leurs croyances. La différence intergénérationnelle de la marche des humains. Des différences frappantes oui, mais aussi des espoirs et une vision personnelle de l'avenir.



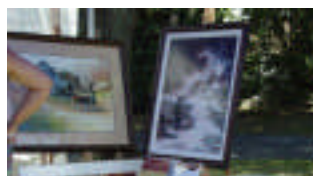
Ce tableau est une réflexion de paix et de sérénité, un regard posé sur notre Ville de Longueuil et de ce qu'elle propose à la jeunesse. La liberté, la tolérance, l'ouverture d'esprit, le calme et la paix.

Le jeu de lumière ouvrant une porte sur l'avenir qu'offre notre belle ville à sa jeunesse.» Le jeune modèle est Mathieu le fils de Diane.

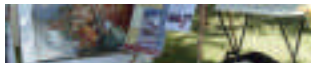


On ne peut qu'imaginer Longueuil comme une ville où il fait bon vivre quand on la voit au travers des yeux de Diane Forest. Félicitations Diane !

Les origines de Longueuil remontent à 1657 quand Charles Le Moyne, négociant de Ville-Marie (aujourd'hui Montréal), se voit concéder une terre située sur la rive sud du fleuve Saint-Laurent, en face de l'île Sainte-Hélène. Il nomme sa seigneurie Longueuil en souvenir de sa Normandie natale.



Les autorités coloniales agrandissent le territoire de la Seigneurie à trois reprises si bien qu'en 1677, il correspond à la Ville de Longueuil actuelle, avec les arrondissements de Greenfield Park, de Saint-Hubert et du Vieux-Longueuil. Le système seigneurial prend fin en 1845 et c'est progressivement qu'est subdivisée l'immense Municipalité de la paroisse de



Saint-Antoine de Longueuil, laquelle comprend alors tout le territoire depuis Boucherville jusqu'à La Prairie, du fleuve Saint-Laurent jusqu'à Chambly.

Voir l'artiste à l'oeuvre c'est une expérience enrichissante à ne pas manquer. Le 4 août 2007 ce tableau a remporté le premier prix, accompagnée d'une bourse de 1 000 \$. Il a été acquis par la Ville de Longueuil pour représenter l'histoire et les fêtes du 350<sup>e</sup> anniversaire de cette ville.

Caroline Bruens